



Pour moi, une langue est comme une carte qui permet de savoir où on est. Si on ne peut la lire, on se perd.

<Cette fois, lis vraiment comme c'est écrit.>

Mais c'est moins drôle ! Et il existe tellement de versions, de toute façon.



<Je sais, mais j'essaie de lire les mots tels qu'ils sont. Pour m'entraîner.>

<Bon, d'accord.>

On ne peut aider les autres quand on est perdu soi-même.

<Je veux que nous parlions les mêmes langues.>

C'est déjà le cas, non ?



<Il faut que ça soit équilibré ! Tu parles davantage anglais, et moi vietnamien.>



L'équilibre...

Je me demande si je trouverai un jour le chemin de la maison.



*Mé di : "Dis, Maman" en vietnamien.



<Non, pas vraiment.>

Je cartographie la vie de mon fils en fonction de ses centres d'intérêt. Il y a eu la phase des animaux rigolos, évidemment. Puis celle des dinosaures, qui n'a pas duré.



<Les contes de fées peuvent... changer, un peu comme des déguisements. À la boutique, j'ai déjà fourni des costumes médiévaux, d'astronautes et même d'animaux à différentes productions d'Hamlet.>

J'imagine que l'histoire reste la même mais que le contexte change.>

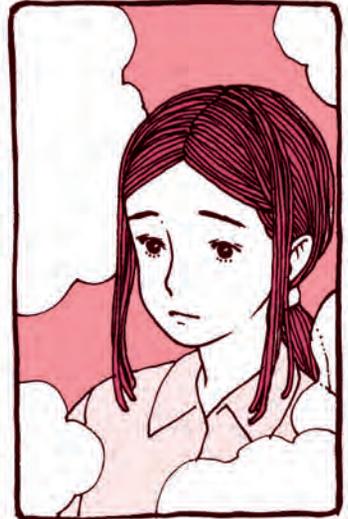


Pendant quelques années, il n'y en avait que pour les livres d'images. Puis il a décrété que c'était pour les enfants.



<Ma mère me l'a racontée il y a longtemps, mais je ne suis pas sûre de bien m'en souvenir.>

C'est dommage.



*bà ngoai : "grand-mère" en vietnamien.



